

rapidement. Dans pareil cas, il serait contreproductif de passer trop de temps à tout analyser rationnellement. En revanche, lorsque le temps le permet, le système de pensée rationnel commettrait moins d'erreurs car reposant sur une analyse méthodique, critique et analytique.

Dans ses recherches, Kahneman a découvert de très nombreux exemples d'erreur de jugement que nous commettons parce que nous prenons en compte des aspects non pertinents de la réalité. Dans les années 1980, lui et son collègue Amos Tversky ont par exemple soumis des volontaires à deux scénarios présentant une situation identique, mais sous deux formulations différentes (voir l'encadré page ci-contre). Ils ont constaté que la formulation joue un rôle déterminant dans la réaction des participants face à ces deux situations. Preuve que leur premier système de pensée, rapide et intuitif, est vulnérable aux effets du contexte.

À ce jour, certains scientifiques et psychologues doutent encore de l'existence séparée de ces deux systèmes de pensée postulés par Kahneman, et sont plutôt d'avis qu'il existerait une continuité entre l'intuition et la pensée consciente. Pour Gerd Gigerenzer, de l'institut Max-Planck de recherches éducatives à Berlin, c'est justement dans les situations complexes que nos décisions empruntent, dans des proportions variées, à ces deux systèmes de traitement de l'information. Selon lui, il y aurait une erreur fondamentale à croire que notre intelligence serait nécessairement consciente et réfléchie, alors que l'intuition représenterait plutôt une forme d'intelligence inconsciente. À l'en croire, les décisions intuitives reposeraient plutôt sur ce qu'on appelle des heuristiques, à savoir des raccourcis mentaux simples et rapides qui s'appuient sur un petit nombre d'informations et restent aveugles à l'immense majorité d'entre elles. De tels raccourcis mentaux nous portent, par exemple, à faire ce que font nos amis, comme acheter les mêmes chaussures de sport quand l'un d'entre eux en est satisfait. Nous appliquerions de telles règles le plus souvent sans même nous en rendre compte, et à en croire Gigerenzer, l'être humain se reposerait à travers ces heuristiques sur l'information qui lui semble la plus fiable, laissant de côté toutes les autres.

L'INTUITION RÉSOUT DES PROBLÈMES EN MODE INCONSCIENT

Cette posture a ses critiques. Selon eux, la prise de décision intuitive ne repose pas obligatoirement sur des règles simples. Les individus



● En situation d'urgence, l'intuition vaut parfois de l'or ! Elle condense en mode accéléré un savoir acquis sur plusieurs années, comme celui d'un médecin qui prend très rapidement la bonne décision pour sauver une vie.

qui disposent d'une vaste expérience dans un domaine seraient capables de traiter des informations nombreuses et complexes de façon simultanée, et de décider sur cette base.

En 2006, une étude du psychologue social Ap Dijksterhuis a fait sensation. Dans cette étude est défendue la thèse selon laquelle le jugement conscient ne serait pas un avantage dans toutes les situations. Raisonner de manière objective serait efficace pour des choix très simples, mais se révélerait contreproductif dans des situations plus complexes comme lorsqu'il s'agit d'acheter une voiture ou une maison. Dans une de ces expériences, des participants devaient choisir en quelques minutes quelle automobile acheter parmi un choix de quatre qui leur était présenté. Et pour cela, ils devaient prendre en compte quatre caractéristiques, notamment la consommation de carburant ou le volume du coffre. Si l'on distrait ces participants par des exercices mentaux, leur décision était moins bonne que celle de personnes pouvant réfléchir tranquillement. En revanche, dans une version du test où